

panorapresse.ouest-france.fr

Du Maroc à la Normandie, cette proviseure enlace ses deux pays

4-5 minutes

Nejat Brahmi a quitté le Maroc enfant. Devenue proviseure adjointe du lycée La Morandière, elle n'a jamais cessé de construire des passerelles entre ses deux cultures.

Témoignage

Qui aurait été mieux placée qu'elle pour prendre la parole, il y a quelques jours, pour la cérémonie de naturalisation organisée au lycée de La Morandière de [Granville](#) ? Yann Riboulet, le proviseur, lui a d'ailleurs laissé la parole.

Devant Nejat Brahmi, proviseure adjointe, une trentaine de personnes venues du monde entier et ayant obtenu la nationalité française depuis peu. Il y a quelques années, c'était elle qui devenait Française : « J'avais un fort sentiment d'appartenance, et à un moment, j'ai voulu l'officialiser. »

Née au Maroc en 1976, Nejat Brahmi a grandi en France et obtenu la nationalité française à sa majorité. La proviseure adjointe raconte son parcours et les ponts qu'elle dresse entre ses deux cultures et nationalités. Nejat Brahmi passe les quatre premières années de sa vie à Tagzirt, un village berbère. « À l'époque, c'était une région plutôt défavorisée, » indique la quadragénaire. « Mon père est venu en France dans les années 70 pour des raisons économiques. Il a d'abord travaillé en [Ariège](#) comme bûcheron puis en [Bretagne](#) dans le bâtiment. Quand son installation était devenue « confortable », il nous a fait venir ma mère, mes sœurs et moi. » La famille s'installe à [Lorient \(Morbihan\)](#) en 1983. Nejat Brahmi a 5 ans.

« C'est vers 17 ans que j'ai commencé à faire les démarches pour devenir française. Ce n'était pas une obligation, ni une demande de mes parents. C'est moi qui le voulais. Ayant grandi en France et dans l'école de la République, j'ai voulu faire partie de cette communauté et en être actrice. » Un an plus tard, le temps de l'instruction de son dossier, la voilà Franco-Marocaine. Comme ses frères et sœurs et ses parents. « Je ne m'en étais pas rendu compte à 18 ans, mais c'était aussi important d'un point de vue professionnel. Sans la citoyenneté française ou européenne, je n'aurais pas pu accéder à certains concours. Et puis, c'est un passeport puissant au niveau mondial. »

« Évoluer à l'international, ça ouvre les esprits »

Depuis, elle ne cesse de construire des passerelles entre ses deux cultures, sans préférence. Professeure d'histoire-géographie, elle enseigne à [Saint-Lô](#) puis devient proviseure adjointe à [Granville](#). « Je m'occupe notamment des mobilités internationales et des voyages des élèves et du personnel à l'étranger, » indique Nejat Brahmi. « Évoluer dans des milieux internationaux, ça ouvre, ça élève les esprits. Je suis convaincue qu'échanger et communiquer ne fait que nous enrichir. » En parallèle, elle initie des missions d'archéologie à Volubilis, au Maroc et participe à des conférences dans plusieurs langues aux quatre coins du monde (États-Unis, Espagne, Italie...).

« Que nos deux cultures soient nourries »

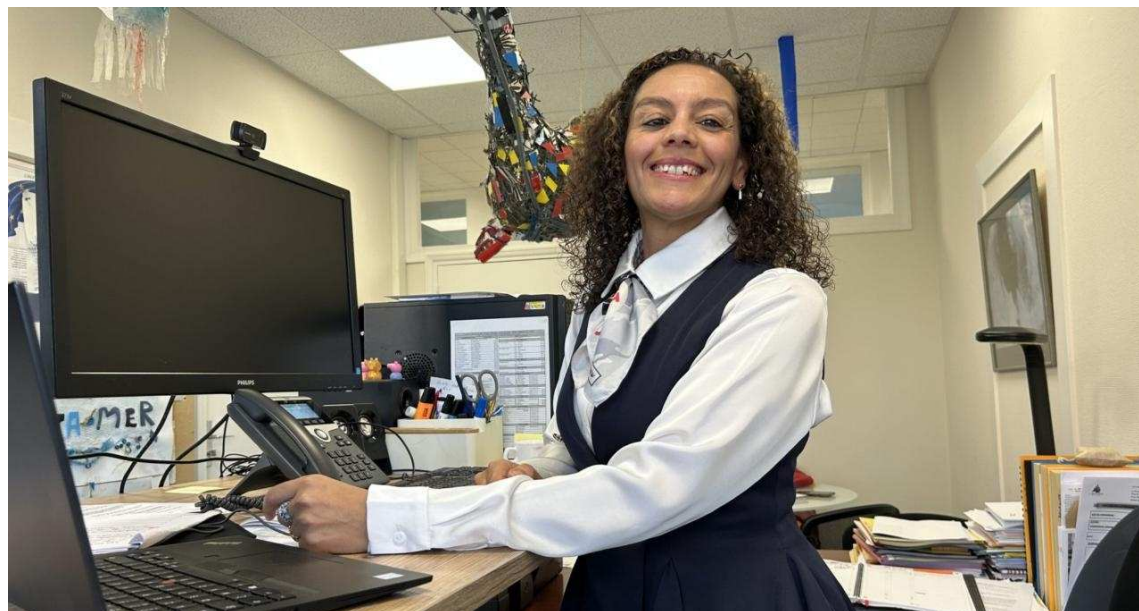
Nejat Brahmi aime aussi écrire. Elle voudrait un jour retracer l'histoire de sa famille dans un livre. « Le choix de mon père a eu un impact sur plusieurs trajectoires de vie, » souffle-t-elle, émue. « Je

me dis qu'il a été courageux de quitter sa famille. » Elle poursuit : « J'aimerais mettre en lumière ce qui l'a amené à partir et comment il a entretenu le lien entre le pays d'origine et le pays d'arrivée. Il a notamment fait construire une maison là-bas pour être sûr qu'on y retourne et que le lien ne se distende pas. Il a toujours voulu que ces deux parties de nous soient nourries. » Un héritage qu'elle perpétue.

J'avais un fort sentiment d'appartenance, et à un moment, j'ai voulu l'officialiser

Nejat Brahmi, proviseure adjointe du lycée la moraNdrière

Pauline Dumortier



Nejat Brahmi est proviseure adjointe au lycée Julliot-de-La-Morandrière, à [Granville](#). | Ouest-France